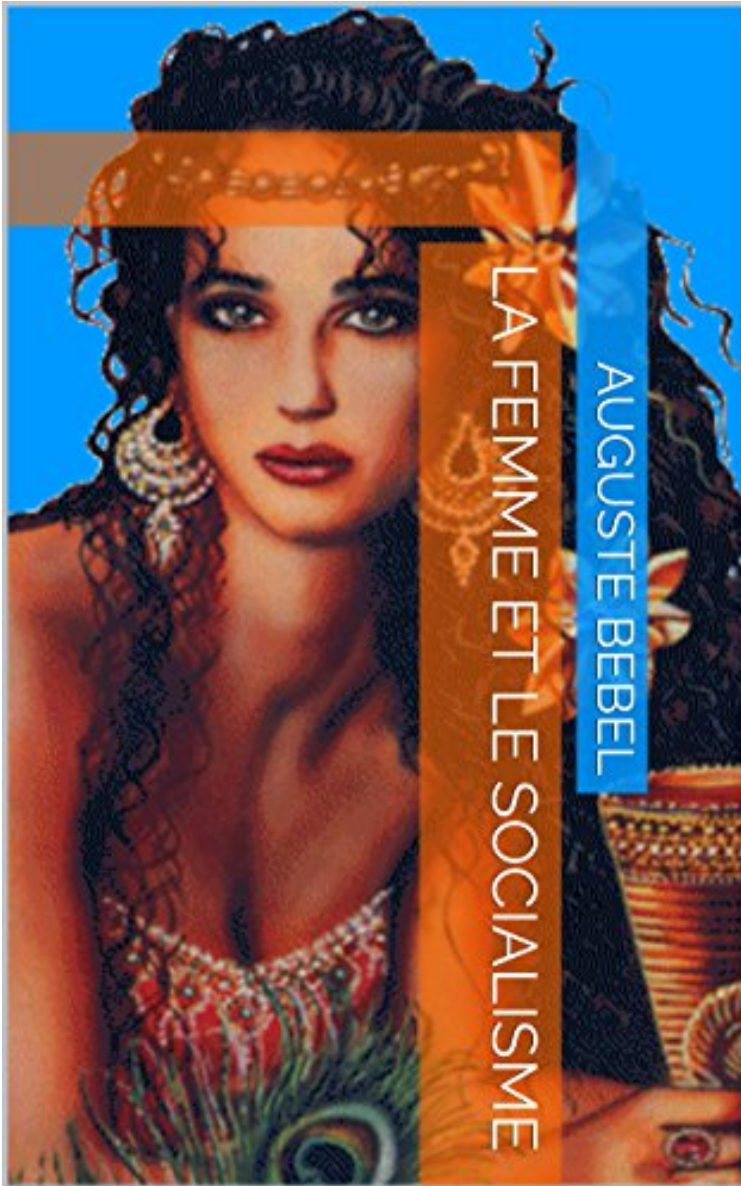


[Read ebook] File size: 78.Mb

La femme et le socialisme



*Par Auguste BEBEL
DOC | *audiobook | ebooks |
Download PDF | ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #598404 dans eBooksPubli le: 2015-11-01Sorti le: 2015-11-01Format: Ebook Kindle

[Read ebook] La femme et le socialisme

Par Auguste BEBEL : La femme et le socialisme before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised La femme et le socialisme:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurCe livre contient une table des matires dynamique. Extrait: La femme dans le passLa femme et le travailleur ont tous deux de commun ceci que, de temps immmorial, ils sont des opprims. Malgr toutes les modifications que l'oppression a subies dans sa forme, elle ne s'en est pas moins maintenue en elle-mme. La femme, ainsi que le travailleur, dans le long cours de l'histoire, ne sont que rarement arrivs la conscience nette de leur servitude - et l'une, la vrit, plus rarement mme que l'autre parce quelle tait place plus bas encore que lui, parce qu'elle a t, parce qu'elle est encore considre et traite par le travailleur lui-mme comme une infrieure. Un esclavage qui dure des centaines de gnrations finit par devenir une habitude.

L'héritage, l'éducation, le font apparaître aux deux parties intéressées comme naturel. C'est ainsi que la femme en est arrivée envisager son état d'infériorité comme chose allant si bien de soi, qu'il n'en coûte pas peu de peine de lui démontrer combien sa situation est indigne d'elle, et qu'elle doit viser devenir dans la société un membre ayant les mêmes droits que l'homme, et son égal sous tous les rapports. Si j'ai dit que la femme et le travailleur ont pour lot commun d'être, de temps immémorial, des opprimés. Présentation de l'auteur Ce livre contient une table des matières dynamique. Extrait: La femme dans le passé La femme et le travailleur ont tous deux de commun ceci que, de temps immémorial, ils sont des opprimés. Malgré toutes les modifications que l'oppression a subies dans sa forme, elle ne s'en est pas moins maintenue en elle-même. La femme, ainsi que le travailleur, dans le long cours de l'histoire, ne sont que rarement arrivés à la conscience nette de leur servitude - et l'une, la femme, plus rarement même que l'autre parce qu'elle tient place plus bas encore que lui, parce qu'elle a, parce qu'elle est encore considérée et traitée par le travailleur lui-même comme une inférieure. Un esclavage qui dure des centaines de générations finit par devenir une habitude. L'héritage, l'éducation, le font apparaître aux deux parties intéressées comme naturel. C'est ainsi que la femme en est arrivée envisager son état d'infériorité comme chose allant si bien de soi, qu'il n'en coûte pas peu de peine de lui démontrer combien sa situation est indigne d'elle, et qu'elle doit viser devenir dans la société un membre ayant les mêmes droits que l'homme, et son égal sous tous les rapports. Si j'ai dit que la femme et le travailleur ont pour lot commun d'être, de temps immémorial, des opprimés